

S'il a de l'argent mignon il y a icy à quoy l'employer et avec plaisir, car je n'ay jamais rien veu de plus agreable que ces ourages.

A Monsieur
Monsieur L. HUGENS DE ZULICHEM

A

la Haye.

N^o 1225.

PH. DOUBLET à [CHRISTIAAN HUYGENS].

9 AVRIL 1664.

*La lettre se trouve à Amsterdam, Archives Municipales.*le 9^e Avril 1664.

Je veux croire que vous m'avez escrit¹⁾ par ce dernier ordinaire mais je n'en scaij rien encore, le frere Louis estant a Zuyllichem a qui l'ainé a envoijé hier son paquet, de sorte qu'il me faudra attendre a scavoir de vos nouvelles jusques a ce que ma lettre aura achevé sa promenade, cepandant nous esperons (sur tout ma mere) et moij par ce que j'en dois ouijr tous les jours le discours, que la monstre²⁾ aura esté relachée par le Signor Padre puis qu'on ne se peut pas jmaginer icy quelles pretensions il y peut avoir hors celle de son bon plaisir nonobstant la grande jmpatience ou ma mere est d'en r'avoir une en estant depourveue presentement contre sa coutume.

Sans doute le Sieur Loret, n'aura pas oublié dans quelque une de ses gasettes Burlesques³⁾ l'avanture de la Pucelle. La quelle donc je vous prie de nous faire avoir du plustost pour caufe.

le Sieur Petit⁴⁾ ne scauroit il point si personne ne travaille a donner au jour les plans et Elevations du Louvre comme il doit estre en sa perfection; vous me feriez plaisir de le luy demander quand l'occasion s'en presentera.

Cette semaine tout le monde a esté voir et feliciter la dame de Buat⁵⁾, qui jouue

¹⁾ Nous n'avons pas trouvé cette lettre de Chr. Huygens à Ph. Doublet, ni la minute.

²⁾ Consultez les Lettres Nos. 1215 et 1220.

³⁾ Dans les „Lettres en vers de la Muse Historique” on ne trouve rien qui se rapporte à l'élévation de Catharina van Orliens.

⁴⁾ Pierre Petit, l'intendant.

⁵⁾ Elisabeth Maria Musch était nouvellement mariée à Henry de Fleury de Coulan, seigneur de Buat. Consultez les Lettres Nos. 1217 et 1220.

son personnage admirablement bien et tout de mesme comme si elle n'eust fait autre chose depuis vingt ans. Madame la Douairiere de Brederode⁶⁾ et toutes les autres l'ont esté voir outre tous les Princes⁷⁾ et ambassadeurs dont il y a bon nombre a present a la Haye. le frere Louijs vous aura sans doute mandé la semaine passée que le Sieur⁸⁾ et la dame⁹⁾ de Nieuwenheijm, representans Monsieur le Prince¹⁰⁾ et Madame¹¹⁾, avoient assisté a la ceremonie qui se fit a Naeldwijck d'ou on vint jmediatement apres a la Haye, la Mariee dans le beau caroffe de Madame la Princesse et le Marié dans celui de Monsieur le Prince qui se trouva le soir au festin, qui estoit tres magnifique dit on quoy que composé seulement de dix huit personnes, et en suite mena l'epouse dans sa chambre, dont elle sortit le lendemain plus gaije que jamais et cette humeur luy dure encore etc. *lang moet het duren*¹²⁾ Amen.

Le discours qui a occupé toutes les converfations depuis quelques semaines et dont on s'estoit desja tout a fait lassé recommence derechef plus que jamais par la prise de Mortagne qui aiant esté recognu par quelques soldats qui estoient en garde en entrant dans la ville de Bremen avec un de ses complices l'on ne scait pas encore qui, deux autres se font sauvez. Le Magistrat de cette ville la en a donné avis¹³⁾ a Messieurs les Etats, et qu'on le livreroit a ceux qu'ils envoyeroient pour cet effet. comme on y a envoije hier matin un officier des gardes¹⁴⁾ avec quinfe

⁶⁾ Ludovica Christiana von Solms, fille de Johann Albert comte de Solms et de Juliana comtesse de Katsenellebogen, naquit en 1606. Elle épousa Joan Wolfart van Brederode, veuf d'Anna, comtesse de Nassau.

⁷⁾ Consultez la Lettre N^o. 1216.

⁸⁾ Johan Frederik van Neukirchen, dit de Nyvenheim, fils de Johan van Neukirchen, sieur de Rath, et de Hedwig van Vlatten.

⁹⁾ Margaretha van Boetselaer tot Toutenburg, fille de George van den Boetselaer et de Anna van Palaes.

¹⁰⁾ Willem III, Prince d'Orange.

¹¹⁾ Amalia von Solms, la Princesse Douairiere.

¹²⁾ Traduction: que cela dure longtemps.

¹³⁾ Consultez la plaquette:

Brief van de Vrye Rijcx Stadt Breemen, aen Haer Ho: Mo: De Heeren Staeten Generael. Mitgaders Attestation, Bewijzen ende Verklarlinge, van veele Officieren der Stadt Breemen, raekende het eschappeeren van Johan Diederick van Mortaigne, ende het Restitieren van den Hollantsche Lieutenant, ende des sels Militie in het na volgen van den selden. Tot Utrecht, By Cornelis vander Vloet, Boeckverkooper woonende achter 't Stadt huys, Anno 1664. in-4^o.

¹⁴⁾ Cornelis Geestdorp, lieutenant des gardes, était accompagné d'un sergent avec douze soldats, de quatre sergents de police, de Cornelis van der Beeke, premier huissier de la cour de Hollande, et de Johan Broeckman, huissier ordinaire de la même cour. Ils partirent le 7 avril 1664 de la Haye et arrivèrent le 11 avril à Bremen; de Mortaigne leur fut livré par le magistrat, mais il s'évada avec la connivence du peuple et par l'inaction des militaires Brémois. Consultez la plaquette:

Verbael gehouden by Cornelis Geestdorp, Luytenant vande Garde van haer Ed. Gro. Mo. Heeren de Staten van Hollandt en West-vrielandt, Cornelis vander Beecke, eerste

ou seize soldats, pour le mener icij. on dit que la Pucelle¹⁵⁾ qui est retournee en Zelande a esté contremandee pour cet effet. *hier mede vrees ik dat het Pucelage daer noch geweldich pro et contra over gedisputeert werdt heel bloot geseft werden*¹⁶⁾, sans doute elle aimeroit mieux que le Cavalier fust cent lieues loing qu'entre les mains de la justice qu'oy qu'elle ait dit le contraire a tout le monde. tant y a cet un cas fort douteux. Vlaeringe¹⁷⁾ et tous ces autres amants n'en veulent plus, depuis qu'on a feu toutes les circonstances de ce qui s'est passé a Culembourg cet a dire ce qu'on a pu scavoir.

La ditte ville est encore assiegee par les troupes de l'estat, qui n'y laissent entrer ny sortir personne sans passe port d'un des Messieurs de la Cour d'Hollande qui est dedans, le Comte¹⁸⁾ est a Nimwege op den Lantdach¹⁹⁾, ou il a disposé ceux de Gueldres en quelque façon a le proteger²⁰⁾.

Languerack²¹⁾ est encore fort estroittement gardé sans que personne puissè parler a luij.

N^o 1226.

CHRISTIAAN HUYGENS à LODEWIJK HUYGENS.

18 AVRIL 1664.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

A Paris ce 18 Avril 1664.

Je suis bien fâché que vous ne m'avez pas envoyé un eschantillon de cheveux pour marquer la couleur que vous vouliez vostre calotte, car ce que vous dites a

Deurwaerder, ende Iohan Broeckman, mede Deurwaerder vanden Hove van Hollant. Noopende haer Reyse naer Breemen, Aenkomste, ende het gepasseerde aldaer, nevens het over leveren ende het Eschappeeren van Johan Diederick van Mortaigne, federt den 8 April, tot den 16 April 1664. Tot Utrecht, Gedruet voor Symon Dirckz. vander Vloet, Boeckverkooper woonende achter het Stadthuys, 1664. in-4^o.

¹⁵⁾ Catharina van Orliens.

¹⁶⁾ Traduction: je crains que par cela le Pucelage, dont on dispute encore terriblement pro et contra, ne soit tout à fait compromis.

¹⁷⁾ Jan van Ruytenburgh.

¹⁸⁾ H. Walraech, comte de Waldeck, Pyrmont et Culembourg.

¹⁹⁾ Traduction: à l'assemblée des états (de Gueldre).

²⁰⁾ Cette protection lui a été de peu d'effet contre les États de Hollande, exaspérés: Culembourg fut démantelé.

²¹⁾ F. H. van den Boetselaer fut banni plus tard par la Cour de Hollande.

cet heure de la vouloir presque aussi blonde que les cheveux que je porte ne s'accorde pas avec ce que vous me mandastes auparavant la desirant seulement un peu plus claire que celle que j'ay envoyée au frere de Zeelhem. Celle qu'on ma faite sur cet ordre, est de fort bons cheveux et naturellement frisez autant que je le puis juger, et payée il y a long temps, de forte que je doute fort si l'on voudra m'en faire un autre en eschange. Le tascheray pourtant de la faire reprendre, s'il y a moyen.

Si tost que vous serez revenu de là¹⁾, je vous prie de scavoir de Monsieur van Leeuwen combien il paya pour sa calotte qu'il eust icy du mesme maistre. car il m'a juré, je dis ce perruquier, qu'elle a esté payée 3 louis d'or, et s'il avoit mentij je trouverois bien moyen de r'avoir ce que j'aurois payé de trop.

adieu. Je suis marry que vous n'estes pas a la Haye pour me faire le recit de la suite de l'histoire tragique de Mortagne²⁾ avec la mesme exactitude que vous m'en avez conté les premiers actes.

A Monsieur

Monsieur L. HUYGENS DE ZULICHEM

A

la Haye.

N^o 1227.

CHRISTIAAN HUYGENS à [LODEWIJK HUYGENS].

25 AVRIL 1664.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

A Paris ce 25 Avril 1664.

Je n'ay pas encore nouvelles de Duarte¹⁾ que les Pendules soient arrivees a Anvers. Ce fera par l'ordinaire prochain et cependant je m'enquerray de la de-

¹⁾ Lodewijk Huygens se trouvait alors à Zuylichem. Consultez la Lettre N^o. 1225.

²⁾ Consultez la Lettre N^o. 1225 et spécialement la note 17.

¹⁾ La famille Duarte demeurait à Anvers. Voir la Lettre N^o. 381.

meure du Conseiller Merat ²⁾. Le marchand ³⁾ que Pascal m'a adressé pour les 22 Louis d'or m'est desia venu trouver, mais il aura patience jusqu'a ce que je les aye receu de Monsieur le Conseiller. La montre de Vigarani ⁴⁾ est chez Thuret qui au lieu de boule y fera un petit cylindre de plomb, pour veoir si apres cela elle voudra aller sans s'arrester. Il dit que l'ouvrage n'est pas mauuais, mais que le ressort est tres foible. J'espere que ceux qui font en chemin seront tels qu'il faut ⁵⁾, ou autrement mon fils Pascal peut s'assurer que je ne me chargeray plus de sa marchandise.

Je suis bien aise que le paquet des gans soit arrivé, je fus hier pour paier le port au commis de la Poste, mais ne le trouuy pas, de forte que je ne puis encore vous dire combien c'est, mais je croy qu'il reviendra environ a un escu, et si vous vous en faites paier 4 francs vous n'y perdrez rien. Si j'envoiois vostre calotte, (que l'on m'a portee il y a quelque jours) par la mesme voie, il faudroit la mettre dans une boete, dont le port cousteroit plus cher, c'est pour quoy je croy qu'il vaudra mieux de l'envoier par quelqu'un de nos marchands de la Haye, par qui je feray aussi tenir a ma Tante de Sint Annelant sa montre d'or ⁶⁾. Vous luy direz, ou a ma sœur, touchant cette commission, que l'on m'a promis de me fournir une montre toute pareille a celle que je luy avois destinee, pour demain. J'ay desia mandé ⁷⁾ au frere de Moggerhil que je n'avois pu tirer cette premiere des mains de Mon Pere, a qui je laisse de rendre raison de son fait, m'ayant dit qu'il en esferiroit audit frere et qu'il luy enverroit les lunettes promises.

Le Sieur de Bruynestein ⁸⁾ a esté au Jardin Royal pour avoir les graines que vous avez desirees, mais il n'en a pu recouurer que peu, c'est a dire de 15 ou 16 fortes differentes, parce qu'en cette saison toutes les fleurs sont presque desia femees, et les jardiniers ne gardent pas des graines jusqu'a la 2^{me} annee. Il falloit donc parler de meilleure heure pour en avoir d'avantage. Vous prendrez pour Hofwicj autant que vous jugerez a propos. J'espere que vous n'aurez pas oublié mes choux ⁹⁾.

Le frere de Zeelhem escrit a Mon Pere qu'il seroit bien aise que l'administration fut repartie entre nous autres, parce qu'il prevoit que la totale luy peseroit trop. Et la chose se fera ainsi. Par consequent nous aurons droit de demander la mesme augmentation qu'on luy a accordée.

²⁾ Sur l'horloge de Merat, consultez la Lettre N^o. 1228.

³⁾ La Coste, voir la Lettre N^o. 1232.

⁴⁾ Sur la montre de Vigarani, voir la Lettre N^o. 1207.

⁵⁾ Consultez la Lettre N^o. 1228.

⁶⁾ Voir la Lettre N^o. 1225.

⁷⁾ Cette lettre de Chr. Huygens à Philips Doublet ne s'est point trouvée dans nos collections, mais nous avons la réponse, la Lettre N^o. 1225.

⁸⁾ Voir la Lettre N^o. 1104, note 9.

⁹⁾ Consultez la Lettre N^o. 1224.

Je n'ay veu Monsieur Thevenot de longtems, mais je luy ay envoié Extrait de vos lettres y adjoutant aussi vos excuses.

Je suis marry que le sujet en soit vostre fievre, c'est vous revenir ¹⁰⁾ veoir trop tost, mais a l'approche de la belle saison vous avez moins a craindre. adieu.

Mon Pere veut qu'on luy envoie une robe de Japan de feullemorte et bleu qu'il a laissée a la Haye, et qu'on aye soin de la bien empacqueter a fin qu'elle ne receive point de dommage en chemin. Il avoit proposé, comme celle qu'il a icy est usée, d'en faire une de la façon que font celles des avocats au Parlement, ce qui me semblant fort ridicule je luy ay fait souvenir qu'il avoit encore celle la au logis.

N^o 1228.

CHRISTIAAN HUYGENS à [LODEWIJK HUYGENS].

26 AVRIL 1664.

La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.

Paris le 26 Avril 1664.

La boete avec les 3 horloges arriva hier, et apres une longue contestation avec Blavet ¹⁾, qui demandoit 50 francs pour le port et frais de douane, les quels on a reduit en fin a 18, on nous l'a delivree ce matin. l'ayant ouverte nous avons trouuè 2 des horloges en trespitoyable estat, a sçavoir celle avec la caille de tortue, et celle de 8 jours; toutes les pieces de la premiere s'estant defaites, et les arbres de 3 ou 4 roues rompus. en fin le tout sans dessus dessous et confondu avec la poudre de verre brisé qui a egratigné tout le cuivre d'une estrange façon.

A celle de 8 jours le timbre est en pieces, la queue du marteau, et quelques autres pieces rompues, parce que l'ouvrage s'est detaché de la platine, et a roulé ainsi par la boete, qui est aussi fort endommagée par les costez. La 3^{me} horloge comme par miracle est demeurée entiere, ayant esté couchée entre les 2 autres. Je ne scaurois croire que ny vous ni Pascal ayez esté si inadvisés que de mettre les 3 l'une sur l'autre sans rien entre deux, mais je l'impute a ces bestes de douaniers à Peronne, qui ne les auront pas remises en l'estat qu'elles estoient. Toutefois vous deviez avoir procuré que chacune eut eu fa boete, comme lors que vous

¹⁰⁾ Consultez la Lettre N^o. 1175, de novembre 1663.

¹⁾ Blavet était entrepreneur de messageries à Bruxelles.

envoïastes les autres, car du moins l'une estant rompue n'auroit pas gassé l'autre, comme il est arrivé maintenant par ce que le verre brisé est entré partout ou il a trouvé ouerture. J'ay fait venir Thuret avec qui ayant cherché toutes les piéces de celle de caille de tortue, je la luy ay donnée pour racommoder. L'autre de 8 jours je la garderay jusqu'a ce que je l'aye fait veoir a Monsieur Merat ²⁾, a fin qu'il en ordonne comme il voudra. Je suis treffaché de ce malheur et veux bien promettre que je ne me chargeray jamais plus de faire venir des horologes de Hollande.

J'envoieray l'entiere au Marechal ³⁾ qui l'attend avec impatience. L'une des precedentes⁴⁾ qui estoit pour Vigarani ⁵⁾ est vendue par l'entremise de Zuerius ⁶⁾ a un Prestre de qui il m'a promis de m'apporter l'argent dans un jour ou deux. La Signora Anna m'a aussi demandé combien il falloit pour la siene ⁷⁾, de forte que de ce costé la il y a apparence encore que le payement suivra bientost.

J'ay rendu vostre Calotte au Perruquier pour en avoir une autre plus claire qu'il m'a promise pour la fin de la semaine qui vient.

Hier j'assistay a la dissection d'un chien chez Monsieur Bourdelot ⁸⁾, Bruyestein faisant l'operation. C'estoit un des 3 que nous avions icy, vivants sans ratte, et il y avoit 6 mois, qu'on l'avoit ostee a cettuicy. Nous voulumes veoir, de quelle facon la nature auroit reparé cette perte, mais ne trouuames rien sinon que la partie d'ou on avoit coupé la ratte, s'estoit fermement attachée a la peau. Quelques uns remarquerent outre cela que la graisse du chien estoit plus blanche qu'a l'ordinaire.

Avant hier nous dînames chez Monsieur de Bonneuil ⁹⁾ avec Messieurs de Mortemare ¹⁰⁾, de Lionne ¹¹⁾ et Nielle ¹²⁾.

J'attens par le prochain ordinaire la fin de l'affaire de Mortagne, et la greine de choux ¹³⁾. Adieu.

Je feray tenir les 3 livres a Monsieur Thevenor.

²⁾ Merat étoit conseiller à la cour de Paris; voir la Lettre N^o. 1237.

³⁾ Antoine maréchal de Gramont. ⁴⁾ Consultez la Lettre N^o. 1223.

⁵⁾ Sur la montre de Vigarani, voir la Lettre N^o. 1207. ⁶⁾ Probablement le consul Suerius.

⁷⁾ Consultez la Lettre N^o. 1223. ⁸⁾ Pierre Michon, dit Abbé de Bourdelot.

⁹⁾ De Bonneuil étoit introducteur des ambassadeurs à Paris. On l'appelloit „le dévot de la cour.”

¹⁰⁾ Gabriel de Rochechouart, marquis, puis duc de Mortemart, naquit en 1600 et mourut en 1675. Attaché à la cour de Louis XIV en 1630, il devint gouverneur de Paris en 1669. Il laissa 4 enfants, tous bien connus dans l'histoire.

¹¹⁾ Hugues de Lionne, marquis de Berny, fils de l'évêque Artus de Lionne, naquit à Grenoble en 1611 et mourut à Paris le 1^{er} septembre 1671. Commis des finances sous son oncle Abel de Servien, il partagea la disgrâce de ce dernier et voyagea en Italie. Partisan de Mazarin, il devint conseiller d'état, puis prévôt et grand-maître des cérémonies, enfin en 1661 ministre des affaires étrangères sous Louis XIV.

¹²⁾ Peut-être le fils de Charles de Nielles, pasteur à Utrecht (mort le 27 décembre 1652), le Gallus Arminianus, grand musicien et un des correspondants de Constantyn Huygens, père.

¹³⁾ Consultez la Lettre N^o. 1224.

N^o 1229.

CHRISTIAAN HUYGENS à [G. SILVIUS ¹⁾].

27 AVRIL 1664.

La lettre se trouve à Londres, Royal Society.

A Paris ce 27 Avril 1664.

MONSIEUR

Sur ce que Monsieur le Chevalier Morray m'escrivit ²⁾ que je fisse faire une machine pour la luy envoyer j'ay répondu ³⁾ que je voulois attendre auparavant le rapport de Monsieur de Villarfau ⁴⁾ qui avec sa machine qui luy appartient, estoit allé faire un voiage à une journée ou deux d'icy. Nous avons eu depuis ce rapport, qui est fort en faveur de cette voiture, dont il se loue hautement et dit auoir fait 12 lieues en 4 heures par des mauuais chemins s'estant servi de 3 chevaux mis en relais. Mais pour en pouvoir parler de propre experience, j'ay esté ces jours passés avec l'Inventeur ⁵⁾ à 4 lieues d'icy a un village qu'on appelle Malnou, luy estant dans la machine en allant et moy en revenant, et galoppants tousjours, de forte que sans le retardement qu'apportoit le passage de la Marne, nous contions d'avoir fait ce chemin en une heure de temps et fort commodement, a moitié chemin nous changeames de cheval, et je remarquay que le dernier que j'eus, faisoit aller la chaise plus doucement que l'autre, qui galoppoit fort rudement. de forte qu'il y a quelque différence en cela, mais toutefois quelques rudes qu'ils soient, l'on ne laisse pas d'estre encore fort a son aise. Sur tout la feurté ou l'on est de ne pouvoir verfer est belle et considerable, car aux mesmes endroits ou nous avions esté fort pres de tomber avec le carosse il n'y en avoit pas la moindre apparence pour la machine. Et il est constant que dans de chemins raboteux et sur le pavé elle est incomparablement plus douce que les meilleurs carosses. J'eus le plaisir d'en rencontrer quelques uns a 6 chevaux sur le chemin de Vincennes, que je passay facilement et les laissay bien loin derriere. En fin apres cette espreuve je

¹⁾ Gabriel Silvius, fils d'un pasteur à Orange, devint en 1656 gentilhomme de la princesse royale et, à sa mort, passa au service de Charles II. Plus tard, en 1672, il fut employé dans les négociations entre celui-ci et le prince Willem III d'Orange, et il retourna aux Pays-Bas dans la suite de la princesse Maria, épouse de Willem III; depuis, il eut souvent des missions diplomatiques.

²⁾ Consultez la Lettre N^o. 1213.

³⁾ Nous ne possédons pas cette lettre de R. Moray à Chr. Huygens; elle étoit probablement la réponse au N^o. 1218, que Chr. Huygens lui envoya le 12 mars 1664.

⁴⁾ Nous n'avons pas trouvé non plus cette lettre de Chr. Huygens à R. Moray.

⁵⁾ De Villarceau est le titre d'Eugène Maurice de Savoye, comte de Soissons. Consultez la Lettre N^o. 1247.

⁶⁾ Artus Gouffier, duc de Roannes.

fuis fort fatiffait de la machine et fuis bien d'avis de faire apprestre celle que vous et Monsieur Moray demandez, car je croy qu'elle reuffira fort bien en ce pais la, les chevaux y estants plus propres que non pas icy. Ces Messieurs les interressez me disent qu'ils en auroient desia vendu une quantité s'ils en eussent eu de faites, et je les rence fouuent de ce qu'ils ne mettent pas plus d'ouuriers a y travailler. Ils taschent d'ajouter encore tousjours quelque chose a la perfection, et c'est la raison qu'ils m'alleguent pour excuse. J'auray soin que celle qu'on vous enuoiere soit parfaite de tous points; et si elle ne peut estre achevée devant que je m'en aille en Hollande (car il pourroit estre que je m'y en retourasse ?) dans peu) je vous laisseray icy bonne adresse, et vous feray scavoir quel argent il faudra pour la payer, lequel, comme de raison, vous reprendrez sur le premier qui en proviendra par de la. Je croy que ce sera environ 15 ou 16 pistoles. Ils ont trouuè bon icy dans le commencement de cet establissement de vendre ensemble la machine et le droit de s'en servir pour cent escus croians d'y trouver mieux leur compte qu'en prenant le droit annuel et aussi a fin que les premieres ne manquassent pas d'estre bonnes estant faites par les ouuriers qu'ils ont instruits.

Peut estre qu'il fera bon d'en user de mesme en Angleterre. Vous m'obligerez de communiquer tout cecy a Monsieur Moray et de l'assurer que je luy fuis comme a vous

MONSIEUR

Le tres humble et tres affectionè seruiteur
CHR. HUGENS DE ZULICHEM.

J'ay envoiè vostre lettre a M. Chieze par la poste d'hier. Mon Pere vous baïse les mains.

N^o 1230.

CONSTANTYN HUYGENS, frèrè, à CHRISTIAAN HUYGENS.

1 MAI 1664.

*La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
Chr. Huygens y répondit par le No. 1231.*

A la Haye le 1. de May 1664.

Voyez un eschantillon de cheueulx ⁷⁾ que Toot ⁸⁾ me recommande de vous envoyer et en mesme temps de faire ses excuses sur ce qu'il n'écrit pas ayant eu le

⁷⁾ En effet, Chr. Huygens retourna aux Pays-Bas le 20 juin 1664.

¹⁾ Consultez la Lettre N^o. 1226.

²⁾ Nom familier de Lodewijk Huygens.

mesme jour de ma lettre un acces de fa fievre tierce qu'il s'est attirée de nouveau à force de manger à ces nopces d'Amsterdam ⁹⁾.

J'ay songé que si il Signor Padre fait le voyage d'Angleterre comme cela pourroit aisément arriver, ce pourroit estre une bonne occasion pour vous de venir icy, et auoir soing de vos affaires de Longituderie, en vous faisant releuer de garde par Tootbroer⁴⁾ qui pourroit se mettre dans le Pacquet-boate et passer en 24 heures. Il vaut la peine d'y songer. Le prevoij que ce voyage la se fera indubitablement si l'Ambassadeur d'Angleterre ⁵⁾ a son audience dans le temps qu'il semble qu'on la peut esperer suivant la derniere despesche del Signor Padre soit que le Roy accorde ou refuse la demande dudit Ambassadeur.

Maitre *Wilhem de Vioolmaker* ⁶⁾ redemande le Violin qu'il a donné en gage al Signor Padre et il y a long temps qu'il m'a commandé de le luy rendre. L'ayant cherché dans toutes ses Garderobbes je ne le trouve pas, et cela me fait doubter s'il n'est pas quelque part parmi vos hardes, si cela est n'oubliez pas de me l'enseigner, ce pauvre garçon a payé sa dette et on ne luy rend pas son gage.

Il me tarde fort de voir vostre tableau de miniature ⁷⁾ de 20 pistoles, il doit estre bien beau. Mais ce jeune homme ⁸⁾ a t'il du dessein comme il en faut, ou l'a t'il fait apres quelque piece d'un bon maistre? Je croy qu'ayant moyen de communiquer avec un bon maistre vous aurez eu soin d'apprendre de luy quelques particularités touchant les couleurs et comment il les employe. En particulier je vous prie de scavoir un peu de luy de quel blanc il se sert, et combien de gomme il y adjouste en le broyant et le detremant avec de l'eau. J'ay tiré de Blauet ⁹⁾ touchant cette matiere de couleurs tout ce qu'il me sembloit qu'il se pouvoit scavoir de luy qui n'estoit que passablement grand maistre et vous en feray part à vostre retour.

Je vous ay demandé souuent sans y auoir jamais eu de responce si avec ces bonnes et longues lunettes d'approche que vous dites estre a Paris ils decouvrent des choses que nous ne voyons pas des nostres dans la Lune ou les planetes.

On dit que Jacoba Bartolotti ¹⁰⁾ est demandée en mariage et mesme se marie avec Bran Sorck ¹¹⁾, frere de Monsieur de Berghen ¹²⁾.

Au frere CHRESTIEN.

³⁾ A l'occasion du mariage de David Becker avec Justina van Baerle. Consultez les Lettres Nos. 1205 et 1215.

⁴⁾ Surnom de Lodewijk Huygens.

⁵⁾ Charles baron Berkeley de Rathdown, vicomte Fitzhardinge, baron Bottecourt de Langport, comte de Falmouth: par sa mort, le 3 juin 1665, ce dernier titre s'éteignit.

⁶⁾ Traduction: le fabriquant de violons. ⁷⁾ Consultez la Lettre N^o. 1224.

⁸⁾ Joseph Werner.

⁹⁾ Blavet, peintre à la Haye.

¹⁰⁾ Jacoba Victoria Bartolotti; elle épousa en 1686 Koenraad van Beuningen.

¹¹⁾ Abraham von Zurck; le mariage mentionné dans la lettre n'eut pas lieu.

¹²⁾ Anthony Studler von Zurck était alors seigneur de Bergen, la seigneurie ayant passé de la maison Brederode à la maison von Zurck.

N^o 1231.

CHRISTIAAN HUYGENS à CONSTANTYN HUYGENS, frère.

9 MAI 1664.

*La lettre et la copie se trouvent à Leyden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 1230.*

A Paris ce 9 May. 1664.

Soit que Mon Pere fasse le voiage d'Angleterre ou non il ne tiendra qu'a moy de repartir quand je voudray car je l'ay desia disposé a m'en donner la permission et mesme a se passer de la compagnie d'aucun de nous autres. Mais tant que les affaires que j'ay par de la ne me presseront pas tout a fait, je croirois faire mal de le laisser icy seul. Je n'ay jamais voulu recommander le frere Louis pour estre appellé en ma place, parce qu'il m'a trop tesmoigné que ce seroit luy rendre un tres-mauvais office. toute fois lors qu'il fera question de faire le voiage d'Orange je croy qu'il faudra qu'il y viene, parce que le Signor Padre semble avoir dessein de le planter là dans quelque charge s'il y a moyen.

La réponse qu' aura du Roy l'Ambassadeur d'Angleterre ¹⁾ nous apprendra beaucoup de choses, et c'est d'elle assurement que depend le voiage d'Angleterre, parce que si Orange est restitué, il faudra bien s'y en aller aussi tost.

Si le Violon de Monsieur Willem n'est pas en ma chambre derriere le rideau qui couvre mes livres, vous devez le redemander a la Cousine Ida ²⁾ a qui je l'ay presté lors qu'elle apprit a jouer de cet instrument en quoy je doute fort si elle continue encore. L'ay tort de l'avoir laissé la si longtemps sans le redemander, mais j'espere quelle aura eu soin de le bien conserver ainsi qu'elle me promet.

Jusqu'icy je n'ay pas eu soin de m'informer du Sieur Werner ³⁾ des secrets de la miniature, mais je le feray maintenant en suivant vostre avis. Il entend le dessein tres bien sans doute, et ne s'y fie que trop, ce qui fait qu'il ne travaille quasi que de sa fantaisie. Je n'ay pas encore veu ou il ait mieux reussi qu'en ma piece que j'ay de luy.

Les effets des longues lunettes d'icy me sont encore inconnus, parce qu'on ne les a encore jamais essayées a observer les planetes, mais seulement a lire des Escri-taux de jour, de sorte qu'elles n'ont pas encore passé par la dernière espreuve.

T'en ay veu de 45 pieds qui sembloient estre bonnes, et les verres estant grands, il n'y a pas de doute qu'elles ne fissent d'avantage que les nostres aux autres, si on

¹⁾ Charles Berkeley était alors ambassadeur à Paris. ²⁾ Ida van Dorp.³⁾ Sur Joseph Werner, consultez les Lettres Nos. 1224 et 1230.

se donnoit la peine de les ajuster ou avec des tuyaux ou sans. mais faute de commodité ou crainte de depense on n'acheve rien. Monsieur Auzout a un verre pour 160 pieds qu'il n'a pu jusqu'icy seulement essayer de jour, et l'un de ces matins nous irons a Conflans pour cela, qui est une maison à une lieue d'icy ou il y a une fort longue galerie. Ce verre est de 8 pouces de diametre, mais guere espois, ce qui me fait craindre qu'il aura plié sous la main. Si j'avois de l'argent de reste je serois fort tenté de faire faire une forme pour 100 ou 150 pieds, qui coulteroit pour le moins 5 ou 6 pistoles.

Je n'ay pas le temps d'escrire au frere Louis mais je vous prie de luy dire qu'il se souviene de faire réponse a Monsieur Thevenot sur ce qu'il luy a escrit touchant son affaire avec Meurs le graveur.

Son eschantillon ⁴⁾ est venu encore a temps.

A Monsieur
Monsieur DE ZEELHEM &C.

A
la Haye.

N^o 1232.

CHRISTIAAN HUYGENS à LODEWIJK HUYGENS.

16 MAI 1664.

La lettre et la copie se trouvent à Leyden, coll. Huygens.

A Paris ce 16 May 1664.

Il n'est pas juste que ny moy ny le Sieur Pascal souffrions aucune perte par le malheur arrivé aux horloges ¹⁾, mais elle doit appartenir entierement a ceux qui ont voulu qu'on les leur envoiast. Pour les 2 ouvrages que je luy ay commandez il n'y aura point de difficulté, car Monsieur le Marechal de Grammont ²⁾ les prend

⁴⁾ Cet échantillon de cheveux fut envoyé par Lodewijk Huygens. Consultez la Lettre N^o. 1230.¹⁾ Consultez la Lettre N^o. 1228.²⁾ Sur ces horloges d'Antoine de Gramont, voir la Lettre N^o. 1228.

tous deux. et m'a desia donné l'argent de l'un que je luy ay delivré qui estoit demeuré entier, l'autre est encore chez Thuret pour estre réparé, et je l'attens aujourd'hui ou demain. le Marechal est bien content de payer cette reparation par ce que je luy ay dit que l'horloge est plus belle que celle qu'il a. Je me suis aussi desist de celle que Vigarani³⁾ m'avoit renvoyée, et en ay receu l'argent. Monsieur Merat⁴⁾ n'envoie pas querir la fiene de 8 jours comme Paschal m'avoit escrit⁵⁾ qu'il feroit, et mesme apres luy avoir envoié deux billets pour l'aviser de l'arrivée de son horloge il ne m'a jusqu'icy fait avoir aucune responce. Il feroit bon que Paschal luy en escrivit derechef, ou bien qu'il ne m'envoie plus sur les bras cet homme qu'il avoit assigné sur moy pour les 20 pistoles que Monsieur Merat me devoit payer. L'ay accepté sa lettre que le Sieur La Coste⁶⁾ m'a apportée de 60 escus, a la quelle je satisfieray de l'argent que j'ay receu, et il peut disposer de ce qui me reste, ou bien vous luy en payerez une partie pour acquiter ce que j'ay debouré pour vous. La Signora Anna⁷⁾ ne se haste pas encore a payer, quoy qu'elle m'en ait parlé diverses fois. Je luy ay dit de combien est la somme, au reste je ne puis pas la preser, parce que des le commencement j'ay dit que ce n'estoit pas mon affaire mais celle de Monsieur Chieze.

Voila un article assez long pour le Genevois; dont je vous prie de luy faire savoir le contenu.

Les livres que vous m'envoiasiez par Monsieur de Monbas estoient 3 Journaux⁸⁾ de Henry 3⁹⁾, dont j'ay donné l'un au Sieur du Portail¹⁰⁾ par vostre ordre. un Rabelais¹¹⁾. un Recueil de diverses pieces¹²⁾, et un autre petit

³⁾ Sur la montre de Vigarani, voir la Lettre N^o. 1207.

⁴⁾ Sur la montre de Merat, voir la Lettre N^o. 1228.

⁵⁾ Nous n'avons trouvé nulle part cette lettre de Paschal à Chr. Huygens.

⁶⁾ La Coste (consultez la Lettre N^o. 1222) est un des marchands hollandais qui allaient chercher les nouvelles modes à Paris.

⁷⁾ Sur sa montre, consultez la Lettre N^o. 1228.

⁸⁾ Consultez la Lettre N^o. 1186, note 7.

⁹⁾ Henri III, duc d'Anjou, 3e fils du roi Henri II et de Catherine de Medici, naquit le 19 septembre 1551 et mourut le 2 août 1589. Il devint roi de France et de Pologne.

¹⁰⁾ P. Petit.

¹¹⁾ François Rabelais, célèbre écrivain, naquit vers 1495 et mourut vers 1553.

Il s'agit ici d'une édition de ses œuvres qui venait de paraître en Hollande: Les œuvres de M. François Rabelais, docteur en médecine, contenant la vie, faits et diés Heroïques de Gargantua et de son Fils Panurge avec la Prognostication Pantagrueline Augmentées de la vie de l'auteur et de quelques remarques sur sa vie et sur l'histoire. Avec l'explication de tous les mots difficiles. Amsterdam, L. & D. Elsevier, 1663. II Vol. in-12^o.

¹²⁾ Recueil de diverses pièces curieuses relatives à l'histoire. [Par Didier Viard, de Rheims] Cologne, 1664. in-12^o.

recueil¹³⁾ ou est la responce aux memoires¹⁴⁾ de Monsieur de la Chastre¹⁵⁾. L'en retiens pour moy un des Journaux de Henry 3 et le Rabelais, parce que Don Sebastian en a desia un. Le reste je le garde pour luy.

Voicy sa lettre pour vous que je receus hier. Vous y verrez qu'il doit estre maintenant de retour en Bourgogne. Le ne scay si je le reverray icy, car je ne croy pas que j'y resteray longtems.

Le Phaenome¹⁶⁾ que vous me depeignez n'a pas esté observé icy, mais les lettres d'Angleterre nous apprennent, qu'il a esté veu là, en mesme temps qu'en Hollande; d'ou il est manifeste qu'il a esté fort haut dans l'air. Le me fouviens d'en avoir veu un de cette sorte estant a la Haye, mais qui ne paroiffoit que fort petit, et se separa en deux, comme ce dernier en 3.

Bruyneteyn m'offre un de ses chiens erattez¹⁷⁾ pour vous le mesner en Hollande lors que je m'en iray, et je vous le promets. Quand luy mesme, le grand operateur sera arrivé il taillera si l'on veut tous ceux de la Haye.

Je diray a Monsieur Thevenot la bonne nouvelle de son Journal achevé si tost que je le verray. Adieu.

Je n'ay encore peu avoir vostre callotte.

Pour le frere LOUIS.

¹³⁾ Recueil de diverses pieces curieuses pour servir à l'histoire, contenant. La Reponse faite aux Mémoires du Comte de la Chastre. [Par le Comte de Brienne]. Conjuracion sur la ville de Barcelonne. Relation de la mort de Marquis Monaldeschi [Par le R. P. le Bel]. Motifs de la France pour la guerre d'Allemagne. [Par Sarrafin]. Cologne, du Castel. 1656. in-12^o.

¹⁴⁾ Ces mémoires de E. de la Chastre furent publiés, avec ceux du duc de la Rochefoucault, à Leiden en 1662. On en trouve la réimpression:

Mémoires de M. le Duc de la Rochefoucault et de M. de la Chastre, contenant l'Histoire de la Minorité de Louis XIV. Corrigez sur trois copies différentes & augmentez de plusieurs choses fort considerables, qui manquent dans les autres Editions. Avec une Préface nouvelle, qui sert d'Indice & de Sommaire, A Villefranche. Chez Jean de Paul. [Pseudonyme pour Amsterdam chez Jean Paul]. 1700. in-12^o.

¹⁵⁾ Edme, comte de la Chastre, fils du maréchal Claude baron de la Chastre, naquit vers 1600 et mourut le 5 septembre 1645 à Philipsbourg. Il était colonel général des Suisses et des Grisons.

¹⁶⁾ Le 29 avril 1664, à 6 heures et demie du soir, il parut dans les Pays-Bas un globe lumineux à queue, qui éclata.

¹⁷⁾ Consultez la Lettre N^o. 1192.

N^o 1233.

CHRISTIAAN HUYGENS à LODEWIJK HUYGENS.

23 MAI 1664.

La lettre et la copie se trouvent à Leyden, coll. Huygens.

a Paris ce 23 May. 1664.

Nous venons d'arriver de Fontainebleau d'où nous partîmes ce matin à 7 heures, et me restant encore quelque temps devant qu'on envoie les lettres à la poste je l'emploie à vous faire ces mots. Nous y allâmes avant hier, et par le moyen de Monsieur de Lionne Mon Pere eut audience hier à midy auprès du Roy, qui ne fut pas longue, parce qu'il n'estoit venu que pour prendre congé de Sa Majesté et luy dire qu'il s'en alloit en Angleterre, ou vous sçavez que Madame ¹⁾ l'envoie. L'ens en suite l'honneur de faire la reverence a fa dite Majesté qui me receut fort bien et me dit quelques paroles tresobligeantes.

Il ne se peut rien veoir de plus beau ni plus magnifique que ce lieu là, ou l'on a fait de nouveau ce grand parterre que vous aurez veu commencé sans doute, avec un estang au milieu d'un arpent de terre comme je croy, ou il y a une grotte dedans qui jette de l'eau en abondance. L'on y a fait aussi de tresbelles cascades qui regardent le grand canal. En somme en cette saison icy et le temps estant beau comme il estoit, c'est un veritable paradis. Je sollicitay fort a fin qu'en revenant nous allâssions veoir Veaux, mais l'on trouva la journee trop longue pour nos chevaux, par ce qu'elle auroit esté de 16 lieues, dont La Violette ²⁾ commença desja a pleurer, ut iniquae mentis afellus comme vous sçavez qu'il est.

Mon Pere envoie encore ce soir chez Milord Holles pour sçavoir quelles nouvelles il aura receu touchant la durée du Parlement, car si elle doit estre de si peu comme plusieurs a la Cour et le Roy mesme luy ont dit, il se dispensera assurément d'entreprendre ce voyage inutile. Quoy qui en arrive je fais estat de partir la semaine prochaine pour la Hollande puis que j'en ay la permission, et que le Signor Padre semble fort content de se passer de nostre compagnie soit qu'il fasse le voyage dessusdit ou qu'il demeure encore icy. En disant adieu a Monsieur Thevenot, si pourtant il est a Paris, je luy remontréray en passant ce que vous avez debourcé pour luy, et qu'il n'est point venu d'argent de ses livres, qui sont entre les mains d'Elsevier, d'où il pourra bien deviner le reste. Il me donna dernièrement a diner et a souper avec quelques autres en sa maison a Iffly, et je doute fort s'il n'y fera pas encore.

¹⁾ Amalia van Solms, la Princesse Douairière.

²⁾ Peut-être François Duchesne, seigneur de la Violette, fils du médecin poëte Joseph Duchesne; il naquit en 1626 et mourut en 1693.

J'ay repris du Perruquier la premiere calotte brune, quoyque l'autre fut presque achevée, et a ce qu'il m'assure la couleur des cheveux conviendra fort bien a Monsieur van Leewer. Le marché que vous avez fait avec le vostre a la Haye ne me semble pas mauvais, si non que vous courez risque de porter quelques fois de vieilles perriques racommodées au lieu des neuves qu'il vous a promises.

Je viens de veoir il Signor Padre, qui a receu un billet de Milord Hollis par lequel il luy mande que le Parlement se separe demain; de sorte que le voila delivré du voyage; et bien aisé.

A Monsieur
Monsieur L. HUGENS DE ZULICHEM
A
la Haye.

N^o 1234.

CHRISTIAAN HUYGENS à [R. MORAY].

12 JUIN 1664.

*La lettre se trouve à Londres, Royal Society.
R. Moray y répondit par le No. 1236.*

A Calais ce 12 Juin 1664.

MONSIEUR

Me voicy a la veille de mon depart pour la Hollande, devant que partir de Paris je receus une lettre de Monsieur Silvius ¹⁾ par la quelle il me manda entre autres que vous estiez esonné de n'avoir pas receu de responce de moy sur quelque chose d'important que vous m'aviez escrit ²⁾ devant plus de 3 semaines. Il faut Monsieur que vostre lettre ait esté perdue car je n'en ay point receu de vous depuis celle ³⁾ qui estoit accompagnée de celle de Milord Cincardin ⁴⁾ a la quelle

¹⁾ Nous n'avons pas trouvé cette lettre de G. Silvius, qui doit avoir été la réponse au N^o. 1229 et datée du commencement de juin.

²⁾ Cette lettre de R. Moray, qui doit porter la date de mi-mai, ne s'est pas retrouvée dans nos collections.

³⁾ Nous n'avons pas trouvé cette lettre de R. Moray à Chr. Huygens. Consultez la Lettre N^o. 1218.

⁴⁾ Nous ne possédons pas cette lettre de A. Bruce.

je vous ay envoyè responce ⁵⁾ il y a long temps. Je vous prie donc de me faire scavoir ce que contenoit vostre dernière car j'en suis en peine. Monsieur Silvius m'escrit que vous m'allez envoyer par l'ordinaire prochain l'adressé de celui a qui je devois faire tenir la machine ⁶⁾, et je suis marry que mon depart est survenu si mal a propos pour cette affaire la, par ce qu'il faudra que vostre lettre me soit envoyée de Paris en Hollande, d'ou j'escriray a ces Messieurs les Intereffez si ce n'est que vous ou Monsieur Silvius me preveniez, car je luy ay defia mandè ⁷⁾ a qui il pouvoit s'adresser.

Mon pere part demain matin ⁸⁾ pour Angleterre, et il m'a promis de vous faire tenir celle-cy avec un petit livre ⁹⁾ de Monsieur Sorbierè ¹⁰⁾, que je vous envoie a tout hazard, quoy que peut estre vous l'aurez defia eu d'ailleurs. J'ay priè Monsieur Boreel de vous remettre cet autre de Monsieur Pascal ¹¹⁾ que je n'ay pu trouver occasion de vous envoyer plus tost. A Paris il n'y avoit rien de nouveau en matiere de Sciences, finon que l'Academie chez Monsieur de Montmor a pris fin pour jamais, mais il semble que du debris de celle cy il en pourroit renaitre quelque autre, car j'ay laissé quelques uns de ces Messieurs avec de tres bonnes intentions.

Je vous baise les mains et m'en vay attendre vos commandemens en Hollande estant de tout mon coeur

MONSIEUR

Vostre tres humble et tres obeissant serviteur
CHR. HUGENS DE Z.

⁵⁾ Nous ne possédons pas cette lettre de Christiaan Huygens à R. Moray.
⁶⁾ C'est-à-dire le carrosse inventé par Artus Gouffier, duc de Roannes. Consultez la Lettre N^o. 1229.

⁷⁾ Cette lettre de Chr. Huygens à Sylvius manque également dans nos collections.

⁸⁾ Partis de Paris le 7 juin, ils n'arrivèrent à Calais que le 12 juin [Dagboek].

⁹⁾ Probablement il s'agit de l'ouvrage:

Relation d'un voyage en Angleterre, où sont touchées plusieurs choses, qui regardent l'estat des Sciences, de la Religion, & autres matieres curieuses. A Paris, chez Louis Billaine, au Palais dans la grande Salle, à la Palme et au Grand Cesar. M.DC.LXIV Avec Privilege du Roy, in-12^o.

La dédicace au Roi est signée „Sorbierè, A Paris le 11 de Décembre”: il en existe la traduction:

A voyage to England, containing many Things relating to the State of Learning, Religion, and other Curiosities of that Kingdom. By Monf. Sorbierè. As also observations on the same Voyage by Dr. Thomas Sprat, Fellow of the Royal Society, and now Lord-Bishop of Rochester. With A Letter of Monsieur Sorbierè's, concerning the War between England and Holland in 1652: To all which is prefix'd his Life, writ by M. Greveral. Done into English from the French Original. London. Printed and Sold by J. Woodwerd, in St. Christophores Alley in Threadneedle-Street. 1709. in-8^o.

¹⁰⁾ S. de Sorbierè fut banni à cause de cet ouvrage, voir la Lettre N^o. 1242.

¹¹⁾ Consultez la Lettre N^o. 1218.

N^o 1235.

CONSTANTYN HUYGENS, père, à CHRISTIAAN HUYGENS.

12, 13 JUIN 1664.

La pièce se trouve à Londres, British Museum.

La minute se trouve à Amsterdam, Académie Royale des Sciences.

Elle a été publiée par J. C. G. Boot dans „Verl. en Meded. der Kon. Akad. van Wetensch., Afd. Letterk. 3e Reeks, 2e Deel.

Ad CHRISTIANUM filium.

Ergo fenis non te tangit, dulcissime rerum,
Cura Patris, nec te viduo maris aequor arandum,
Nec toties repetenda viae fastidia foli,
Fesso et anhelanti; quid agis, mea magna voluptas
Et mihi tam vegetae non ultima causa fenectae?
Tantane te nostri ceperunt taedia, tanti
Propria pro patriis censentur commoda? Dure
Dure puer: nec dure tamen, quia nempe volente
Memer agis quod agis. quid enim tibi posse placere
Suspicer et renum? Scio quam te iusta vocarit
Caussa domum, novi quam te Respublica poscat
Praesentem, quanta ingratae mytheria pandas
Impendasque tuos nulla mercede labores.
Maecte quidem virtute tua, nec praemia specta
Vilibus ingenis facilem facientia fucum.
Quas fero (si fero tamen) tibi patria grates
Offeret, exspecta; sin segnus offerat, aude
Spernere: nil tanti est; et erit quo spernere possis,
Contentus patrio modice splendente falino.
Si nihil exspectas, nulla frustrabere spe; si
Non exspectanti succedet gratia, gaudii
Plus erit: ut provisa minus mage spicula tangunt.
Interea quaecumque bonum quocumque Parentem
Fata ferent, vestri memorem lectaeque fororis
Vivere ne dubita. Citius quae patria luci
Me dederit, quae Patris erat, quae matris origo,
Exciderit, quam vos procul a me sitis, ocelli.
Ecce procul vobis Gallos iterumque Britannos
Transvehar atque iterum, si mandat Amalia, Gallos,
Forte vel Atriaeam spectabo comminus arcem,
Et mare non nostrum, cuius facit Adria partem,

Et Libyam et procul Eoae sacra littora terrae.
Sed prope semper ero, et, toto si corpore desim,
Tota mente meos inter verfabor amicos.
Si redeo (superos redeam rogo) quanta, putatis,
Gaudia, qui amplexus, quae basia, quantus utrinque
Ardor, et ex oculis prodibit defluus humor,
Laetitiae comes et potior quam caetera testis.
Ecce: festa dies, propera qui, Dive, dierum
Regula es et ratio, tardas impellere noctes.
Non me preffa procis uxor suspirat, amici et
Patria Penelope sit: facies rem Numine dignam,
Huic cito Penelopae Batavum si reddis Ulyffem.

En courant la poste de
Douvre à Gravesend 12 et 13 Juin
dimidiatis diebus. 1664.

N^o 1236.

R. MORAY à CHRISTIAAN HUYGENS.

19 JUIN 1664.

*La lettre se trouve à Leyden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 1234. Chr. Huygens y répondit par le No. 1238.*

A Whitehall ce 9 Juin 1664.

MONSIEUR

La lettre ¹⁾ que Monsieur vostre pere m'a rendue de vostre part, m'a este fort agreable, mais non pas tout a fait tant que vos precedentes, parceque J'auois quelque forte desperance de vous voir en sa compagnie. Mais puis que vos affaires vous ont appellé ailleurs il faut que Je m'en contente. Il y a aussi une chose dans vostre lettre qui me donne de l'inquietude. Cest que J'y voy que vous m'avez escrite une lettre ²⁾ que Je n'ay point receuë. Il faut auouër que J'estois un peu esbahy de voir

¹⁾ La Lettre N^o. 1234.

²⁾ Nous ne possédons pas cette lettre de Chr. Huygens à R. Moray.

couler tant de temps sans recevoir de vous aucune réponse, ny à celle que Je vous enuoyay de la part de Monsieur le Comte de Kincardin ³⁾, ny à la mienne ⁴⁾ qui l'accompagnoit. J'ay pourtant attendu tousiours sans vous témoigner mon impatience jugeant, que sans doubte, il y auoit quelque empeschement insurmontable, qui vous obligeoit à la diferer. Mais maintenant Je vois que vous l'avez escrite, et quelle est perdue. Je vous prie donc, de prendre la peine de repeter ce que vous auez escrit dans cette lettre egaree, afin que nous puissions sans tarder dauantage proceder dans cette affaire là. la lettre ⁵⁾ dans la quelle Monsieur Siluius vous a dit qu'il y auoit quelque chose d'importance estoit celle qui couuroit la dernière de Monsieur de Kincardin: qui est aussi en peine d'auoir esté si long temps sans auoir de vos nouvelles.

J'ay escrit à paris comme J'auois dit a Monsieur Siluius pour payer, et faire transporter la machine; mais vous auez esté parti de là deuant que ma lettre fust arriuee: et ainsi nostre intention sera frustree. C'est pourquoy apres y auoir bien pensé, nous auons resolu de ne la point enuoyer querir mais d'attendre encor 5. ou 6. semaines; parceque alors Monsieur Siluius fait estat de passer en france, et à son retour il apportera une machine. Je crois que vous ne desapprouerez pas cette resolution, puisque d'un costé, le delay n'a point de mauuaise consequence, et d'ailleurs on verra cependant si la chose vaudra bien la peine.

C'est en attendant vostre réponse à ma precedente, que Je me suis retenu de vous informer de ce que vous auez eu enuie de sçauoir touchant les escrits de Monsieur Horox ⁶⁾. Nous en auons recouré quelques uns que Messieurs Wallis, et Wren croyent dignes destre communiquez au public, quoy que ce ne soit que des fragments. Ce sont quelques exercitations Astronomiques qu'il a nomees Antilantbergianus, dans lesquelles en refusant ce qu'il y a à reprehender dans Lanfberge ⁷⁾ il y a meslé plusieurs belles choses et nouvelles a ce qu'en dit Monsieur Wallis si Je m'en fouuiens bien. Cecy ayant esté rapporté en une de nos Assemblies ⁸⁾ on a trouuë bon ⁷⁾ de donner en charge a ces deux Messieurs, de renfermer ces escrits en la meilleure façon que faire se peut: ce qu'ils ont entrepris. et aussi tost que cela sera fait, si l'on ne les imprime ⁸⁾ pas icy, au moins tafcheray Je d'en tirer Copie pour vous enuoyer.

³⁾ Nous ne possédons pas ces lettres d'Alexander Bruce, de R. Moray et de Siluius.

⁴⁾ Consultez la Lettre N^o. 1218.

⁵⁾ Dans l'ouvrage de Philippus Lansbergen, intitulé:

Philippi Lanfbergi Tabulae Motuum Coelestium perpetuae. Ex omnium temporum observationibus constructae, temporumque omnium observationibus consentientes. Item Nova & genuinae Motuum coelestium Theoricae & Astronomicarum observationum Theoricae. Middelbvrgei Zelandiae. Apud Zachariam Romanum. M.DC.XXXII. in-folio.

⁶⁾ Ce qui eut lieu dans l'assemblée du 4 mai 1664 (V. st.).

⁷⁾ Dans la séance du 13 avril 1664 (V. st.).

⁸⁾ La collection a été publiée d'abord en 1672 sous le titre:

Jerem. Horroccii Astronomia Kepleriana defensa et promotâ, praecipuè aduersus Lanf-
œuvres. T. V.

On a aussi depuis peu, sur l'instance ⁹⁾ qu'en a fait Monsieur Heuelius, envoyé à Danzic la Copie qu'il nous a demandée du Catalogue des étoiles fixes ¹⁰⁾ &c. du Roy Vleig Beig ¹¹⁾, dont le nom vous est, sans doute, connu par une autre de ses pièces ¹²⁾, qu'a été publié, il y a Je crois 6. ou 7. ans, par Monsieur Greuius ¹³⁾ professeur d'Astronomie à Oxford. Mais ce Catalogue n'estant qu'un chapitre d'un

bergium et Hortensium. Eiusdem Epistolae et Observationes Coelestes. Guill. Crabrii Observationes coelestes. Jo. Flamsteedii Derbientis, de Inaequalitate dierum solarium Differentatio astronomica. Tabulae Solares. Novae Theoriae Lunaris ab Horroccio primum adinventae [1658] explicatio ab eodem Flamsteedio. Item Numeri Lunares, et Calculus eidem theoriae innixus. Excerpta ex Epistolis Jerem. Horroccii ad Gul. Crabrium, suum in studiis astronomicis socium. Londini, 1672, in-4°.

Il en parut une autre édition en 1673 (consultez la Lettre N°. 1218), changée et augmentée en 1678 sous le titre:

Jeremiae Horroccii, Liverpooliensis Angli ex palatinatu Lancastriae, Opera Posthuma, viz. Astronomia Kepleriana defensa et promota; Excerpta ex Epistolis ad Crabtraem suum; Observationum Coelestium Catalogus; Lunae theoria Nova. Accedunt Guilielmi Crabtracii Mancestriensis Observationes; Joh. Flamsteedii, de Temporis Aequatione, Numeri ad lunae theoriam Horroccianam. Joannis Wallisii, De Cometae Distantiis investigandis. De rationum et fractionum reductione. De Periodo Julianâ. Londini, 1678, in-4°.

⁹⁾ Dans une lettre qu'il écrivit à Oldenburg le 4 janvier 1664.

¹⁰⁾ Tabulae Long. ac Lat. Stellarum Fixarum, ex observatione Ulugh Beighi, Tamerlanis Magni Nepotis, Regionum ultra citraque Gijhun (i. Oxum) Principis potentissimi. Ex tribus invicem collatis MSS. Persicis jam primum Luce ac Latîo donavit, & Commentariis illustravit, Thomas Hyde, A. M. & Coll. Reginae Oxon. In Calce Libri accesserunt Mohammedis Tizini Tabulae Declinationum & Rectarum Ascensionum. Additur demum Elenchus Nominum Stellarum. Oxonii, Typis Henrici Hall, Academiae Typographi, Sumptibus Authoris. Venales prostant apud Richardum Davis, Bibliopolam. c. d. c. l. x. v. in-4°.

¹¹⁾ Mirza Mahomed Oulugh Beg, fils de Chah-Rok, naquit à Soutlaniéh en 1394 et fut assassiné par son fils aîné Abdallatif, en 1449. Il était roi de Samarkand, où il bâtit un observatoire et réunit une académie d'astronomes.

¹²⁾ a) Epochae Celebriores, Astronomis, Historicis, Chronologis, Chataiorum, Syro-Graecorum, Arabum, Persarum, Chorasinorum, usitatae. Ex traditione Ulugh Beighi, Indiae citra extraque Gangem Principis. Eas primum publicavit, recensuit, et Commentariis illustravit Johannes Gravius. Londini. Typis Jacobi Flether, & prostant apud Cornelium Bee, in vico vulgò voc. Little-Britain. c. d. c. l. c. l. in-4°.

b) Binae Tabulae Geographicae, una Nassir Eddini Persae, altera Ulugh Beighi Tartari: operâ et studio Johannis Gravii nunc primum publicatae. Londini, Typis Jacobi Flether: Prostant apud Cornelium Bee, in vico vulgò vocato Little-Britain. m. d. c. l. i. in-4°.

c) Chorasmiae, et Mawaralnahrae, hoc est Regionum extra fluvium Oxum, Descriptio, ex Tabulis Abulfedae Ismaelis, Principis Hamah. Londini. c. d. c. l. c. l. in-4°.

¹³⁾ John Greaves (Gravius) naquit à Colmore (Hampshire) en 1602 et mourut à Londres en octobre 1652. Professeur de géométrie au collège de Gresham en 1630, il se mit à voyager en 1636 pour collectionner des livres et manuscrits de mathématiques en langues d'Orient. Revenu en Angleterre, il devint „Savilian professor" d'astronomie à Oxford. Persécuté par les républicains, il perdit ses biens et sa bibliothèque de livres rares, et se réfugia à Londres.

Traité d'Astronomie écrit en langue persienne par ce même roy, nous auons engagé une personne ¹⁴⁾ fort scauante en cette langue là de le traduire tout en latin, ayant offert à Monsieur Heuelius de le luy enuoyer pour donner le tout ensemble au public, s'il le trouue bon, ou en latin seul, ou le persien et le latin ensemble, estant resolu de le faire imprimer nous mesme, en cas quil ne le fait pas, et qu'on juge qu'il vaudra la peine de limprimer tout seul, par ce que traitant d'un suiet qui n'est pas de grande mise, le liure ne se debitera pas si bien tout seul, comme il seroit estant relié avec quelque autre. dites m'en vostre sentiment. Il ne me souuiet plus de rien a present, si non de vous rendre graces de vos liures dont Je n'ay point encore receu que celuy ¹⁵⁾ que Monsieur vostre pere m'a rendu et de vous dire qu'il m'a preueni, en achetant les pièces ¹⁶⁾ de Monsieur Boile que Je pensois vous enuoyer, avec le Sylua de Monsieur Euylin ¹⁷⁾. Je suis de tout mon coeur

MONSIEUR

Vostre tres humble et tres obeissant seruiteur

R. MORAY.

Monsieur nostre president vous rend mille graces de la peine que vous auez prinse en luy faisant tenir l'Horologe ¹⁸⁾ et desire fort de scauoir à qui il en payera le prix, et a combien il reuient.

A Monsieur

Monsieur CHRISTIAN HUGENS DE ZULICHEM

XII

A la Haye.

i β

¹⁴⁾ Thomas Hyde naquit à Bellingsley (York) le 16 mai 1636 et mourut à Oxford le 18 février 1703. Il fut nommé professeur d'hébreu au Queens College à Oxford en 1658, et professeur d'arabe en 1691; en outre il devint, vers 1660, conservateur de la bibliothèque Bodleyenne. Il publia quantité d'ouvrages sur l'histoire des pays d'Orient.

¹⁵⁾ Voir l'ouvrage cité dans la Lettre N°. 1234, note 8.

¹⁶⁾ a) Voir l'ouvrage cité dans la Lettre N°. 1128, note 18.

b) Experiments and Considerations touching Colours. First occasionally written, among some other Essays to a Friend; and now suffer'd to come abroad as the Beginning of the Experimental History of Colours. By the Honorable Robert Boyle, Fellow of the Royal Society. Non fingendum, aut excogitandum, sed inveniendum, quod Natura faciat aut ferat. Bacon. London, printed for Henry Herringman at the Anchor, in Lower walk of the New Exchange. m. d. c. l. x. i. v. in-8°.

¹⁷⁾ Sur la „Sylva" de John Evelyn, voir la Lettre N°. 1046, note 6.

¹⁸⁾ Sur cette montre de W. Brouncker, consultez la Lettre N°. 1218.

N^o 1237.

R. MORAY à [CHRISTIAAN HUYGENS].

Appendice au No. 1236.

[JUN 1664].

La pièce se trouve à Leyden, coll. Huygens.

Monsieur Balle ¹⁾ vous baise trefaffectonnement les mains. lors que vous ne menuoyez que des lettres, l'adresse en peut estre à moy, sans nommer Mr. Blair ²⁾. Quand vous m'enuoyez des liures adressez les a Mister Blair.

N^o 1238.

CHRISTIAAN HUYGENS à R. MORAY.

27 JUN 1664.

*La lettre se trouve à Londres, Royal Society.
Elle est la réponse au No. 1236. R. Moray y répondit par le No. 1239.*

A la Haye ce 27 Juin 1664.

MONSIEUR

J'ayme tellement vostre pais et j'y ay esté si bien receu que si j'avois seulement consulté mon inclination je serois vous venu veoir cette seconde fois ¹⁾. Mais j'ay creu mieux faire de prendre le chemin que j'ay pris: non pas que j'eusse des grandes affaires en ce pais icy, mais seulement pour reprendre celles qui cy devant faisoient mon occupation aux quelles il me sembloit estre temps de retourner

¹⁾ Peter Ball.²⁾ Alexander Blair était marchand-libraire et demeurait à Londres dans Rook Lane, à l'enseigne de St. Andrews Cross.¹⁾ La première visite de Chr. Huygens en Angleterre avait en lieu en avril et mai de l'an 1661, la seconde en 1663, de juin à septembre.

apres plus d'un an d'oisiveté. J'ay esté fort estonné de veoir par la vostre, que mon paquet a esté esgaré. J'aurois eu beau attendre vostre réponse et celle de Monsieur le Comte de Kincardin. Voicy que je luy escrivi ²⁾ de nouveau sans pourtant repeter ce qu'il y avoit dans l'autre lettre, qui comme la siene ³⁾ estoit pleine de debats, et argumentations, que je ne voudrois pas prendre la peine d'etaler une seconde fois n'ayant pas aupres de moy la minute de ce que j'escrivis alors. Je crois que vous approuverez ce que je luy repons maintenant, et assurément il ne peut rien souhaiter d'avantage luy meme. S'il s'obstine encore a vouloir des arbitres je ne m'y oppose point mais que ce ne soit qu'apres que nous ferons affurez qu'il y aura quelque chose a partager.

L'on m'a envoyé de Paris vostre lettre qui arriva apres mon depart. Si elle m'y eut trouvé, peut estre la machine seroit desia a Londres, car il y en a tousjours de prestes. Il depend de vous quand vous voudrez la faire venir, quoy que pour moy le delay pourroit avoir quelque mauvaïse consequence, parce que j'ay promis a ces Messieurs par contract d'en avancer l'establissement en Angleterre, et d'en faire depecher la Patente dans 3 mois apres la verification de la Cour au Reglement de Paris. Mais je scay bien qu'ils ne voudront pas me presser, tant qu'ils ne scauront qu'assurement la chose vaut la peine, ce qu'ils ne peuvent apprendre que par le debit qu'ils feront de leurs machines.

Je suis fort aise qu'on a encore trouvé quelque chose des ourages de Horroxius, et s'il y a aucunement moyen qu'on le puisse rediger en ordre, il faut le conserver en le faisant imprimer. Vous m'obligerez fort de m'en procurer une copie.

Je n'ay jamais rien veu que je scache du Roy Ulug Bey, mais ce catalogue des estoiles fixes fera justement l'affaire de Monsieur Hevelius pour le mettre au jour ensemble avec celuy qu'il compose.

J'ay escrit a mon Pere ⁴⁾ de vous donner son exemplaire du Livre ⁵⁾ de Monsieur Sorbriere en cas que vous n'en ayez point encore, puisque par sa propre faute il a oublié de le prendre avec luy, celuy que je luy donnay pour vous a Calais. Vous vous y trouverez vous mesme non sans grandes eloges, au reste un auteur praecipitibus judicij, et qui souvent n'est gueres bien instruit des choses dont il escrit.

Je suis bien aise qu'a la fin l'horologe a esté rendue à Milord Brouncker. Je

²⁾ Nous ne possédons pas cette lettre de Chr. Huygens à Alexander Bruce.³⁾ Nous n'avons pas trouvé cette lettre de A. Bruce dans nos collections.⁴⁾ Nous ne possédons pas cette lettre de Chr. Huygens à son père.⁵⁾ Voir l'ouvrage cité dans la Lettre N^o. 1234, note 8.

n'ay pas encore esté chez l'horologer ⁶⁾ pour sçavoir a qui il desire qu'on remette l'argent, mais vous le manderay par ma prochaine.

Je demeure a jamais

MONSIEUR

Vostre tres humble et tres obeissant serviteur
CHR. HUGENS DE ZULICHEM.

A Monsieur

Monsieur R. MORAY chevalier et du Conseil prive du Roy
pour les affaires d'Escoffe loge dans Whit Hall

A

Londres.

N^o 1239.

R. MORAY à CHRISTIAAN HUYGENS.

4 JUILLET 1664.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 1238.*

A Whitehall ce 24 Juin 1664.

MONSIEUR,

Vostre arriuee en bonne fanté chez vous m'a esté une nouvelle trefagreceable quoy qu'a la verité Je naurois pas esté moins aisé de vous auoir veu icy avec Monsieur Vostre pere. maintenant que vous reprennez les affaires qui faisoient Vostre occupation, apres une si longue interruption, il me sera aussi permis de recommencer mes felicitations ¹⁾ pour ces traitez que vos amis, et tous les sçauans ont

⁶⁾ Severyn Oosterwijk. Consultez la Lettre N^o. 1189.

¹⁾ Consultez la Lettre N^o. 1102.

si long temps attendus puis qu'il ne vous reste plus dexcuse pour les diferer d'auantage.

Quelque fasché que J'aye esté de la perte de Vostre paquet Je m'en console a present, veuque le stile de Vostre derniere a Monsieur le Comte de Kincardin me plaist fort, et l'autre, pour vous dire franchement, ne m'auroit pas agréé. Je ne suis point du tout amy des débats qui sont entre mes amis, pour quelque suiect que ce puisse estre. Maintenant que cettuy cy est uuidé il est temps de voir ce que nous auons à faire, aussi tost que Jauray responce de Monsieur le Comte de Kincardin, nous prendrons nos mesures en toutes choses. Jay eu vostre paquet ²⁾ comme J'allois escrire en Escoffe, et luy enuoieay la vostre l'heure mesme que Je l'ay receuë.

Il n'est pas necessaire de rien adiouter a ma derniere ³⁾ touchant la Machine puique nous pouons auoir la patente quand nous voulons, et que ce seroit chose defraisonable que de la vouloir establir icy, si elle ne sestablit point en France; Cest a dire si lon trouue qu'il ne vaut pas la peine dy penser. il est vray que nonobstant qu'il ne m'a pas semblé impossible de rendre la chose encore plus utile qu'elle n'est, Je ny ay pas voulu penser deuant que de voir si linuention reussit en france, ou non.

Aussi tost que les fragmens Astronomiques de Monsieur Horox seront par les soins de Messieurs Wallis et Wren ⁴⁾, mis en estat de voir le iour Je crois q'on les fera imprimer: mais comme qu'il en soit vous en aurez copie, si est en mon pouoir de la procurer.

Je vous enuoyeray ce petit traite ⁵⁾ de ce Roy Persien ⁶⁾ qu'a publié Monsieur Greuius il y a 6. ou 7. ans. Mais quant a cet autre ⁷⁾ que nous faisons traduire, nous desirons plus tost que le tout soit imprime ensemble, que den imprimer seulement ce Chapitre qui regarde les estoiles fixes, comme nostre Secretaire a fait sçauoir a Monsieur Heuelius. estant resolu de le faire imprimer tout entier icy l'original d'un costé et le latin de l'autre, si Monsieur Heuelius ne le veut point entreprendre, comme Je pense vous auoir cy deuant dit.

Monsieur Vostre pere m'a donné sa copie du voyage de Monsieur Sorbiere, mais le Roy me la prise, de forte que Je ne lay point encore leue. neanmoins Jen ay assez appris d'ailleurs pour sçauoir que le iugement que vous faites de l'homme n'est point mal fondé: et quelque ciuillite qu'il y ait remoiné pour moy, Je

²⁾ La Lettre N^o. 1238.

³⁾ Consultez la Lettre N^o. 1236.

⁴⁾ Il parait que c'est Wallis qui s'est le plus occupé de cette affaire. Consultez aussi l'ouvrage cité dans la Lettre N^o. 1236, note 7.

⁵⁾ Voir l'ouvrage cité dans la Lettre N^o. 1236, note 11.

⁶⁾ Oulugh Beg.

⁷⁾ Voir l'ouvrage cité dans la Lettre N^o. 1236, note 9.

ne sçay que répondre à ceux qui le chargent d'une indiscretion assez estourdie. Je vous rends graces neantmoins pour son liure, comme aussi pour celui de Monsieur Paschal¹⁰⁾. Nous auons fait la plupart des experiences dont il parle. et vous sçaurez aussi bien que nous, ce qui sy trouue de nouveau, et ce qu'il vaut. Je feray toute ma vie

MONSIEUR

Votre tres humble tresobeissant et tresaffectionné seruiteur

R. MORAY.

A Monsieur

Monsieur CHRISTIAN HUGENS DE ZULICHEM
à la Haye.

xii
i β

N^o 1240.

R. MORAY à CHRISTIAAN HUYGENS.

10 JUILLET 1664.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Chr. Huygens y répondit par le No. 1242.*

A Whitehall ce 30. Juin 1664.

MONSIEUR

En suite de ce que vous m'ordonnez dans votre dernière du 4 Juillet¹⁾ Je feray payer à Monsieur votre pere les 110. liures que vous m'y marquez²⁾. Je m'informeray aussi du poids du Contrepoids de l'Horologe et vous le feray sçauoir.

¹⁰⁾ Voir la Lettre N^o. 1234.

¹⁾ Nous n'avons pas trouvé cette lettre de Chr. Huygens à R. Moray.

²⁾ Sans doute pour payer à Severyn Oosterwijk l'horloge de Milord Bronnecker, dont le prix avait été fixé à 110 Livres. Consultez la Lettre N^o. 1178 et 1236.

Je feray ray de sçauoir cette nouvelle inuention dont vous me parlez³⁾. Monsieur Hook nous fait une petite machine⁴⁾ pour mesurer exactement la vitesse des corps descendants. dont vous sçaurez la structure aussi tost qu'il est acheué. Nous sommes aussi bien empressez à trouuer un moyen⁵⁾ pour faire respirer une personne sous l'eau le plus profond et le plus longtems qu'il se peut. Nous auons defa trouué⁶⁾ par une experience assez jolie qu'un passereau, ou un fourris respire et meue a son aise dans de lair comprimé a la douziesme partie de l'espace qu'il occupoit auparauant: qui répond a la compression que l'air soutient dans la profondeur d'environ 200. Braffes d'Eau. et les animaux aquatiques se meuuent avec la mesme facilité dans l'eau qui est comprimée au mesme degré de qui estoit lair dont Je viens de parler, que si elle ne l'estoit point du tout. Mais nous ne sommes pas encore satisfait qu'un homme en pourroit faire de mesme en la profondeur de 200. Braffes. J'entends principalement pour ce qui est de la respiration, y ayant apparence que le mouvement luy seroit assez libre: seulement la compression que soutiendront tous les membres de son corps l'incommoderoit, à ce que nous craignons, à un point qu'il ne sçauroit endurer, ayant appris d'une personne qui en a ou fait, ou veu, l'experience, à la profondeur d'environ 25. Braffes, que le sang luy sortoit par les narines et autres ouuertures de la teste excepté la bouche.

En voylà assez pour vous faire comprendre cette matiere. si vous auez enuie d'en sçauoir d'auantage vous n'auez qu'à le dire à

MONSIEUR

Votre tres humble et tresobeissant et tres affectionné Seruiteur
R. MORAY.

A Monsieur

Monsieur CHRISTIAN HUGENS DE ZULICHEM
A la Haye.

xii
i β

³⁾ Consultez la Lettre de Chr. Huygens N^o. 1254.

⁴⁾ Après que, dans la séance du 22 juin 1664 (V. st.), il eut été décidé de faire des expériences avec cette machine, on rencontre, dans plusieurs séances postérieures, des communications à ce sujet. Consultez en outre la figure de l'Appendice N^o. 1270.

⁵⁾ Dans la séance du 13 janvier 1664 (V. st.) Sir John Lawson fit proposer par Jonas Moore d'examiner la cloche de plongeur de Mr. Greatrix, et le 10 février (V. st.) on nomma une commission qui chercherait une méthode pour rester longtemps sous l'eau. Depuis lors, cette question fut fréquemment traitée.

⁶⁾ Peut-être que Moray fait allusion à l'expérience faite dans la séance du 25 mai (V. st.) et dont la répétition ne se trouve pas mentionnée.